

genres peuvent alors imprimer leurs traces sur ces organes délicats, desquels plus tard l'âme doit recevoir une influence. Qu'une douce piété règle donc vos mouvements intérieurs et éloigne de votre âme les chagrins amers, les désirs violents, les images vicieuses ; faites-vous, par vos habitudes, vos lectures, vos relations, vos prières, un type de beauté morale qui se reflète en votre enfant.

Voici à ce sujet de belles paroles d'un pieux auteur : " Prenez une vraie mère, une de ces âmes pleines de foi et d'élévation, qui aimeraient mieux mourir que de souiller leur conscience, selon l'énergique devise de nos pères : *Potius mori quam scdari*, et imaginez ce qui arrivera de l'âme de son enfant pendant les neuf mois où il dort dans un sein sanctifié par un tel amour, et pendant les deux ou trois années où, penchée sur son berceau, elle l'éveille à la vertu et à l'honneur en même temps qu'à la vie, et pendant ce doux printemps de l'adolescence où l'enfant croît à sa mère, et ne croît pour ainsi dire encore qu'à elle, et plus tard, et toujours ; car tant qu'on a sa mère, il sort de son cœur, comme d'un doux soleil, une influence qui éclaire, qui chauffe et qui vivifie jusqu'à la fin. Ce qui arrivera, c'est que l'empreinte mise par une telle mère sur l'âme d'un enfant sera ineffaçable à jamais ; ou l'enfant, emporté par ce souffle sacré, montera à la lumière, à la vertu, à la sainteté, et y demeurera toujours ou du moins, s'il vient à succomber un instant, il conservera toute sa vie des restes vivants du feu sacré, des étincelles de probité et d'honneur prêtes à se ranimer, des